

# Homélie de Monseigneur Centène

## APPEL DECISIF - 10 mars 2019 – GUER

Depuis mercredi dernier nous sommes entrés dans le Carême par la célébration et l'imposition des cendres, et aujourd'hui, 1er dimanche de Carême, la liturgie est marquée par ce rite si particulier que l'on désigne sous le nom d'appel décisif des catéchumènes.

Aujourd'hui, chers catéchumènes, l'Eglise vous appelle officiellement de manière décisive à recevoir le baptême et les sacrements de l'initiation chrétienne, Confirmation, Eucharistie, pour la plupart d'entre vous pendant la prochaine vigile pascale. Mais avant cet appel officiel de l'Eglise, il y a eu plus mystérieux, à l'intime de votre cœur ou avec la fulgurance d'une évidence : l'appel de Dieu.

Plusieurs d'entre vous y font référence dans les lettres que vous m'avez envoyées pour demander le baptême. L'Esprit-Saint, cet esprit qui pousse Jésus au désert dans l'Evangile d'aujourd'hui, a mis dans votre cœur le désir du baptême. Pour vous appeler, Dieu est souvent passé par des personnes de votre entourage. Il a pris des moyens humains des médiations humaines : la foi d'une grand'mère qui vous a marquée pendant votre enfance, l'influence d'un conjoint croyant, parfois le questionnement de vos enfants face aux grandes questions de l'existence.

Avec ceux qui vous accompagnent, aussi bien dans vos paroisses que dans le service diocésain du catéchuménat, nous sommes heureux d'accueillir aujourd'hui avec admiration, avec action de grâce, l'œuvre de Dieu dans votre vie. Les chemins qu'Il a empruntés, ceux sur lesquels Il est venu vous rejoindre, font partie de votre histoire sainte personnelle. Si j'en crois vos lettres, cet appel, il n'a pas été toujours facile d'y répondre. Comme Jésus autrefois, vous avez fait l'expérience du désert, parfois vous vous êtes fermés cet appel. Parfois ce sont des événements extérieurs à votre vie qui ont retardé la réponse, parfois même les réactions de votre entourage qui vous a détourné, qui sont venus différer la réponse. Toutefois, tous ces contre-temps qui auraient pu vous détourner définitivement de Dieu, vous les avez surmontés, car Dieu est patient, et Il attend son heure.

L'une de vous m'écrit : « *ces épreuves ont renforcé ma foi, j'ai senti la présence de Dieu à mes côtés qui m'a aidé à avancer.* » Cette présence de Dieu, mes amis, vous en aurez besoin toujours, nous en avons besoin toujours. Car ce n'est pas seulement la préparation au baptême, c'est toute la vie chrétienne qui est un combat. Un combat spirituel, un combat dans lequel les forces du mal qui sont présentes dans le monde, mais d'abord dans nos cœurs, dans nos vies, dans nos habitudes, cherchent à s'opposer à la volonté de Dieu, à nous détourner de Lui, à dénaturer notre relation aux choses, aux autres et à Dieu, comme l'évangile vient de nous le montrer à propos de Jésus.

Pour mener ce combat, nous avons, comme Jésus, l'appui de la parole de Dieu. Vous aurez remarqué que, dans sa conversation avec le tentateur, Il ne s'appuie que sur la parole de Dieu. Jésus ne répond que par la parole de Dieu : « Il est écrit : ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. » « Il est écrit : tu te prosterner devant Dieu seul et c'est lui seul que tu adoreras. » « Il est écrit : tu ne mettras pas le Seigneur ton Dieu à l'épreuve. »

Alors apprenons, nous aussi, à nous familiariser avec cette parole de Dieu. Et pour cela il faut prendre l'habitude de la fréquenter, de l'écouter, de la lire, de la méditer, de la ruminer. Dans la 2ème lecture aujourd'hui, nous avons entendu l'apôtre Paul nous dire que cette parole n'est jamais loin de nous. Elle est dans notre bouche, elle est dans notre cœur. Apprenons à la reconnaître, à la discerner, à l'écouter, à nous laisser façonner et former par elle. Pour qu'elle soit toujours, pour nous, un rempart dans nos tentations.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.